

Macron commence à chier dans son froc, même la presse régionale vient à rescousse !

écrit par Raoul Girodet | 30 mars 2022



FRANCE MONDE

Dernière ligne droite et démonstrations de force

C'est la dernière ligne droite. À deux semaines de la présidentielle, les candidats ont tenté de faire parler dans la bataille pour convaincre les électeurs. La campagne officielle débute ce week-end. Chaque jour compte pour aller chercher les électeurs et les aborder.

Le candidat à l'élection présidentielle, Emmanuel Macron, a lancé son discours de campagne ce week-end. Il a tenu un discours de campagne de 45 minutes à Dijon, dans le département de sa région natale, la Bourgogne-Franche-Comté. Le président de la République a tenu un discours de campagne de 45 minutes à Dijon, dans le département de sa région natale, la Bourgogne-Franche-Comté. Le président de la République a tenu un discours de campagne de 45 minutes à Dijon, dans le département de sa région natale, la Bourgogne-Franche-Comté.



À Marseille, Mélenchon « sent l'odeur » du second tour

Les meetings de Jean-Luc Mélenchon ont commencé à Marseille ce week-end. Le candidat à la présidentielle a tenu un discours de campagne de 45 minutes à Marseille, dans le département de sa région natale, la Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le candidat à la présidentielle a tenu un discours de campagne de 45 minutes à Marseille, dans le département de sa région natale, la Provence-Alpes-Côte d'Azur.

« Le vote utile, c'est jadot ! »

« Le vote utile, c'est jadot ! » C'est ce que dit Emmanuel Macron dans son discours de campagne de ce week-end. Le président de la République a tenu un discours de campagne de 45 minutes à Dijon, dans le département de sa région natale, la Bourgogne-Franche-Comté.

MAIS AUSSI

À Marseille Le Pen cherche à se faire entendre
Une interview en direct de Marine Le Pen pour le candidat à la présidentielle a été diffusée ce week-end à Marseille. Le candidat à la présidentielle a tenu un discours de campagne de 45 minutes à Marseille, dans le département de sa région natale, la Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Zemmour : le Trocadéro pour rebondir

Eric Zemmour a tenu un discours de campagne de 45 minutes à Paris ce week-end. Le candidat à la présidentielle a tenu un discours de campagne de 45 minutes à Paris, dans le département de sa région natale, la Île-de-France.

Plus de multilatéralisme

« Plus de multilatéralisme » C'est ce que dit Emmanuel Macron dans son discours de campagne de ce week-end. Le président de la République a tenu un discours de campagne de 45 minutes à Dijon, dans le département de sa région natale, la Bourgogne-Franche-Comté.

Les sondages sont faux

« Les sondages sont faux » C'est ce que dit Emmanuel Macron dans son discours de campagne de ce week-end. Le président de la République a tenu un discours de campagne de 45 minutes à Dijon, dans le département de sa région natale, la Bourgogne-Franche-Comté.

À Marseille (photo prise à Paris en décembre), les candidats ont disputé les bases pour tenter de convaincre leur soutien et médias. Photo: AFP / Agence France Presse

FRANCE MONDE

PRÉSIDENTIELLE 2022

Dernière ligne droite et démonstrations de force

C'est la dernière ligne droite... à deux semaines de la présidentielle, les candidats jettent toutes leurs forces dans la bataille pour convaincre les électeurs...

gauche, l'heure de tout donner pour éviter d'être éliminé... Abandonnistes et tédicés... Dans le vif de la campagne...

Reconstruction politique... De moins en moins officiellement... Car une autre bataille se joue...

« Le vote utile, c'est Jadot ! »... Marie Le Pen chahuté en Guadeloupe... Une interview en duplex de Marine Le Pen pour l'émission...



À Marseille, Mélenchon « sent l'odeur » du second tour

En attendant que le Prud'homme... à Marseille, Mélenchon a décidé de confier... Cette fois-ci, il veut le second tour...

À SUIVRE...

Le premier jour officiel de campagne... à Marseille, Mélenchon a décidé de confier... Cette fois-ci, il veut le second tour...

Zemmour : le Trocadéro pour rebondir

Eric Zemmour comptait sur son meeting de dimanche au Trocadéro pour inverser la dynamique à deux semaines du premier tour de la présidentielle...

et Marine Le Pen à celui de « socialiste ». Sur la place du Trocadéro, les partisans d'Eric Zemmour sont copieux...

« Pas de multiculturalisme ». De très nombreux jeunes, surtout des hommes, étaient massés près des écrans géants...



Eric Zemmour a fait une démonstration de force en réunissant des dizaines de milliers de militants au Trocadéro...

CGP/19

Ignominie de la presse en général et du Bien public en particulier !

La très objective journaliste Nathalie Mauret préfère Méluche à Zemmour, elle l'affiche !

Depuis des années, nous savons que l'immense majorité des médias n'est que le bras armé de la communication de la Macronie.

Notre président y est encensé à longueur de colonnes, il est visionnaire, d'une rare compétence, a vaincu à lui tout seul la pandémie après avoir déclaré la guerre au virus...

La démonstration n'est plus à faire, mais l'intensité de la déformation de la vérité devient de plus en plus évidente. La distorsion entre le réel et le relaté apparaît désormais en plein jour.

À Paris, place du Trocadéro, Nathalie MAURET

Faut-il croire que notre foutriquet de l'Élysée commence à chier dans son froc ?

En effet, les feux de l'artillerie médiatique se concentrent désormais sur Zemmour qui devient désormais le sheitan qu'il faut lapider.

Il est au mieux ignoré, au pire vilipendé, sali, déshonoré, dénigré, injurié et voué aux gémonies.

Son discours du Trocadéro n'existe pas. On l'a tout simplement ignoré en montant un écran de fumée grotesque : Zemmour a-t-il ou non entendu le « *Macron assassin* » scandé par quelques participants.

Aucune mention du fond, alors que celui-ci était exceptionnel.

Pour ma part j'ai trouvé grandiose la partie où Zemmour a tendu la mains aux musulmans. Même si le plus zemmourophobe des journalistes peut le croire insincère, il pourrait se poser des questions devant le tonnerre de longs applaudissements entendu dans la foule. Zemmour raciste ? Ses militants xénophobes et fascistes ?

La démonstration en a été faite : tout cela n'est que mensonges inventés de toutes pièces au même titre que l'appartenance à l'extrême-droite du mouvement Reconquête.

Dernier exemple en date, s'il en était besoin : la PQR (presse quotidienne régionale) vient à la rescousse. On mobilise même la réserve !

Le « Bien Public » de dimanche, sous la plume d'une Nathalie Mauret, publie une double page que n'aurait pas démenti Mikhaïl Souslov en URSS ou Joseph Goebbels dans l'Allemagne hitlérienne :

FRANCE MONDE

PRÉSIDENTIELLE 2022

Dernière ligne droite et démonstrations de force

C'est la dernière ligne droite... à deux semaines de la présidentielle, les candidats jettent toutes leurs forces dans la bataille pour convaincre les électeurs. La campagne officielle débute ce lundi. Chaque jour compte pour aller chercher les indécis et les abstentionnistes.

La campagne officielle débute ce lundi. Dans deux semaines, les électeurs se rendront aux urnes. Dans cette dernière ligne droite, les candidats s'efforcent de convaincre les indécis et les abstentionnistes.

Dimanche, quatre grands meetings, quand Marine Le Pen (RN) était en Guadeloupe et Emmanuel Macron (LRM) sur les plateaux de Dumas en politique.

à Toulouse. Fabien Roussel a rappelé les fondements communistes tandis qu'à Marseille Jean-Luc Mélenchon (LFI) réalisait une démonstration de force sur la place du Prado.

Yannick Jadot (Ecologistes) lui répondait à distance, au Zénith de Paris, qu'il n'y avait de vote utile que le vote de conviction.

Eric Zemmour (Reconquête !), lui, jouait la carte de la foule au Trocadéro à Paris (lire ci-contre).

Objectif pour tous : montrer les muscles pour déjouer les pronostics. Les sondages donnent Macron largement en tête au premier tour, devant Marine Le Pen. Mais il reste quinze jours à marteler son à droite, à

gauche, l'heure de tout donner pour essayer d'apaiser (plus) près. **Abstentionnistes et indécis** Dans le vif de la bataille, les appels du pied aux électeurs de Marine Le Pen, les abstentionnistes (Yannick Jadot a demandé aux jeunes de venir boucler le scrutin). L'élection est votée à la campagne électorale et tous veulent encore changer.

Reconstruction politique De moins en moins officiellement. Car une autre bataille se joue derrière le rapport de force qui se dessine au soir du 10 avril, la reconstruction du paysage politique français. Eric Zemmour, au Trocadéro, a de nouveau plaidé pour « l'union des droites ». Une union qui l'aura dû mal à construire derrière lui.

Il a été rejoint par Marine Le Pen, et il ne parvient pas à prendre l'ascendant sur Valérie Pécresse (LRI). Jean-Luc Mélenchon, qui veut croire à sa présence au second tour, promet la victoire à portée de main.

Il se voit en leader de la gauche, mais une position que Yannick Jadot ne veut pas lui laisser. « Plus nous serons basés le 10 avril, plus nous serons forts », appelle le candidat qui voit les écoles reprendre le

barreau de la gauche au soir du premier tour. D'ici là, dans tous les camps, le mot d'ordre est le même : mobilisation générale !

Élodie BÉCU



À Marseille (notre photo) et à Paris ce dimanche, les candidats ont déplacé les foules pour tenter de consolider leur image et mobiliser l'électorat à deux semaines du premier tour. Photo AP/Photo MANDIGUÉ

« Le vote utile, c'est Jadot ! »

« Faire face » à l'urgence climatique... et à l'absence de dynamique dans les sondages. Tout le monde échole étant dimanche au Zénith de Paris pour Yannick Jadot, il reste quinze jours à marteler son message dans le plus grand meeting de l'écolologie politique en France. « Je suis convaincu que l'écolologie sera le plus grand vainqueur de la présidentielle », annonce le candidat à la présidentielle (Noël Mamère, Eva Joly, Dominique Voynet) sont là. Et même les fidèles Sandrine Rousseau, candidate malheureuse à la primaire, écartée de la liste de campagne) ont fait leur déplacement.

Déjouer les pronostics « C'est pas le meeting de fin de campagne. Cette campagne a démarré tard. C'est le moment de basculer. Je veux demander à déjouer les pronostics. On sait que Julien Bayrou, secrétaire national Europe Écologie Les Verts (EELV), devant environ 4 000 militants.

« Est-ce que Paris peut faire autant de bruit que Marseille ? », où Jean-Luc Mélenchon (LFI) tient lui aussi un vaste meeting, demande la dispute omniprésente du vote utile, en faveur de Mélenchon qui dément le candidat vert. « Le vote utile, c'est le vote de conviction », lance Yannick Jadot, ciblant son concurrent qui fait la course en tête à gauche.

Devient une foule enthousiaste, le candidat écolo se voit en leader de la gauche. « Plus nous serons forts le 10 avril, plus le climat et la justice seront forts », plaide Yannick Jadot. Pour que les écolos puissent voter dans la reconstruction politique à gauche après la présidentielle.

Yannick Jadot, au Zénith, appelle les jeunes à basculer l'élection pour déjouer les pronostics. Photo LRIKA (L'Asie) BÉCU

voix vives. Jeanes de France, faites imprimer dans ce scrutin, venez nous boucler ! Rejoignez nous ! Demandez nous encore plus de force ! » Dans la salle, on se dit : « C'est la dernière fois que l'écologie est au Zénith de Paris. Jadot, appelle les jeunes à basculer l'élection pour déjouer les pronostics. Photo LRIKA (L'Asie) BÉCU

MAIS AUSSI... Zemmour : le Trocadéro pour rebondir

Eric Zemmour comptait sur son meeting de dimanche au Trocadéro pour inverser la dynamique à deux semaines du premier tour de la présidentielle. La ferveur des militants l'aura sans doute rassuré. Le leader de « Reconquête ! » revendique 100 000 personnes. C'est sans doute exagéré mais la mobilisation semblait à une démonstration de force.

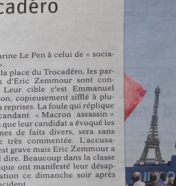
Nicolas Sarkozy en 2012 et François Fillon en 2017 ont montré que mobiliser des dizaines de milliers de personnes au Trocadéro ne suffisait pas à gagner la présidentielle. Mais pour Eric Zemmour, le vrai challenge est de mobiliser son électorat et convaincre les abstentionnistes pour devancer Valérie Pécresse (LRI) au soir du 10 avril.

« Macron assassin » « Je suis le seul candidat de droite », dit-il, faisant applaudir les noms d'Eric Ciotti, François-Xavier Bellamy, Laurent Wauquiez, Nadine Morano et Jordan Bardella dont il dit « avoir besoin ». « C'est l'idée que je me fais de l'union des droites », insiste-t-il, renvoyant Valérie Pécresse à un statut de « centriste ».

et Marine Le Pen à celui de « socialiste ». Sur la place du Trocadéro, les partisans d'Eric Zemmour sont considérés leur cible c'est Emmanuel Macron, copitonnement difficile à plusieurs reprises. La foule qui réplique en scandant « Macron assassin » après que leur candidat a évoqué les victimes de faits divers, sera sans doute très commémorée. L'assassin est grave mais Eric Zemmour a laissé dire. Beaucoup dans la classe politique ont manifesté leur désapprobation ce dimanche soir après cet incident.

« Pas de multiculturalisme » De très nombreux jeunes, surtout des hommes, étaient massés près des écrans géants. Comme Adrien Jordan ou Grégoire, 18 ans, qui voteront pour la première fois dans deux semaines. Pour Zemmour sans hésiter « parce qu'on ne veut pas de multiculturalisme ». « Il n'est ni la foi et veulent relever le pays, ce nous fait plaisir de les voir si nombreux », sourient Odile et Gérard venus du Tarn-et-Garonne dans un bus « bondé de jeunes » pour « encourager » Zemmour An-

« Je suis le seul candidat de droite », dit-il, faisant applaudir les noms d'Eric Ciotti, François-Xavier Bellamy, Laurent Wauquiez, Nadine Morano et Jordan Bardella dont il dit « avoir besoin ». « C'est l'idée que je me fais de l'union des droites », insiste-t-il, renvoyant Valérie Pécresse à un statut de « centriste ».



Eric Zemmour a fait une démonstration de force en réunissant des dizaines de milliers de militants au Trocadéro. Photo AP/Photo MANDIGUÉ

À Marseille, Mélenchon « sent l'odeur » du second tour

Tout meeting sur le Prado à Marseille. Jean-Luc Mélenchon a défilé en confiance. « Cette foule vivra le second tour, on voit pas pour quoi, tout d'un coup on est dit "On va continuer de nous soutenir", a-t-il lancé devant 35 000 personnes, soulevé et renoué par l'enthousiasme du candidat. Le départ inconnu y est. Il peut se qualifier et être un second tour décisif », estime Emmanuel Macron à Marseille. Le Pen, Jean-Luc Mélenchon est pourtant encore plusieurs points dans les sondages derrière la représentante du Rassemblement national. Mais un sondage samedi lui donne une dynamique positive, et indique à Marseille Le Pen a tenté d'aligner les militants partisans.

Pour parvenir à son objectif, le candidat de l'Union populaire a une cible : les quartiers populaires. Les militants en une tâche ardue à laquelle s'est attelé le candidat dans ses meetings, après planifier son itinéraire à l'avance avec des dizaines de bénévoles pour en « venir efficace ».

Autre stratégie, mettre ses deux bras dans le même sac. « Il y a une différence, Emmanuel Macron, c'est le programme économique de Marine Le Pen plus la maîtrise de classe. Marine Le Pen c'est le programme économique de Macron plus le refus de race », lance Jean-Luc Mélenchon. Il a aussi visé les militants de la droite, qu'il a phrasé pour montrer les Français peu enthousiasmés à l'égard de la droite au second tour de 2017. « Balle-balle, nous allons parler du changement démocratique de l'élaboration des programmes, du monde, nous sommes inventer autrement ». Le premier tour donnera-t-il raison à Jean-Luc Mélenchon ?

À SUIVRE...

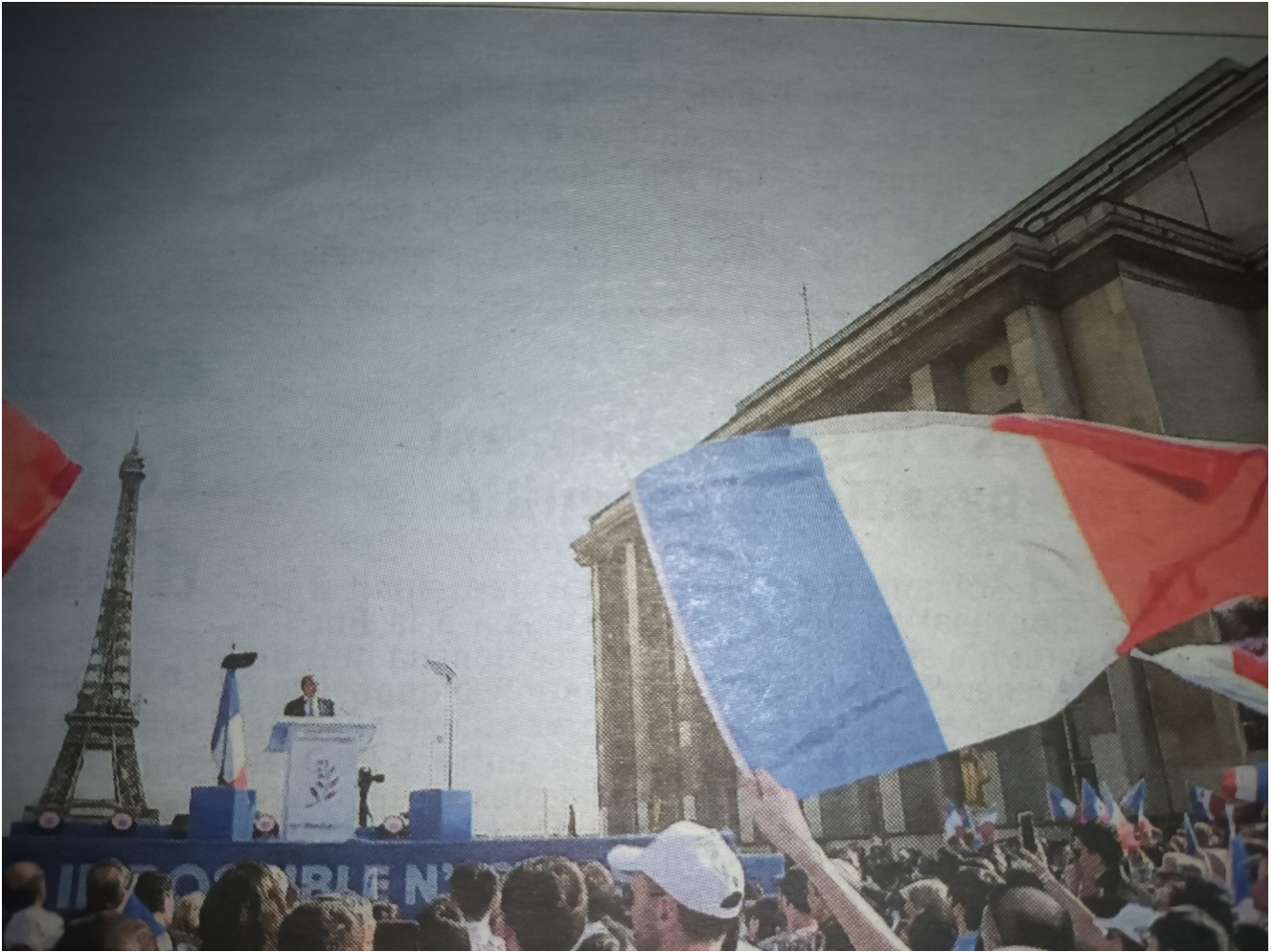
Jeunesse, politique de la ville... Macron à Dijon ce lundi Le premier jour officiel de campagne, le candidat Macron est sur le terrain ce lundi à Dijon sur les thèmes de la jeunesse, de la formation professionnelle et de la politique de la ville. Il sera accompagné de François Richaume, ancien ministre PS et ancien de la capitale-bougainvillaise.

Emmanuel Macron est attendu dès ce midi au lycée polyvalent des Marcs D'Or de Dijon pour rencontrer des élèves de la classe technique. Il rendra ensuite à la Maison-Plaine l'association d'éducation populaire du quartier Fontaine d'Orche, avant une distribution dans les rues du quartier. La rencontre est habituelle de ses déplacements. Le premier samedi équipe de campagne d'Emmanuel Macron. La journée de campagne devrait se terminer à Roule, Calvados, Made-Empleu du Chef Thierry Mame, avec des jeunes en formation planétaire.

Le meeting de Mélenchon, qui revendique 30.000 participants, occupe quasiment toute la place (photo de 382 cm2) et fait apparaître une foule compacte :



Quant à celui de Zemmour (qui revendique 100.000 participants), il a droit à une surface plus modeste de 81 cm², format généralement réservé au résultat du concours de pêche annuel de Ménétreux le Pitois :



Mieux encore, la photo est prise de telle façon qu'on n'y voit dépasser que la tête de rares spectateurs. Il faut évidemment celer au lecteur toute la foule qui s'y pressait.

Ces méthodes journalistiques sont indignes.

Nathalie Mauret, j'ignore si vous agissez sur ordre ou si vous avez de la merde dans la tête, mais dans les deux cas, je vous plains sincèrement.